Niger Zinder, Septembre 2015

La rentrée scolaire !

Les 173 enfants orphelins, filles-mères et les jeunes filles mariées ont repris le chemin de l'école début août, accompagnés des 25 employés locaux de l'Association !
Le programme scolaire officiel du Niger débute seulement fin septembre, ce qui nous a permis d'organiser des révisions, des jeux, des chants, des séances de sensibilisation et des heures de sport ! Même à passé 43°, les enfants ne semblent pas tant souffrir de cette immense chaleur, pour le plus grand bonheur de leur nouvelle maîtresse d'éducation physique et sportive, qui les fait courir sur le sable encore brûlant, après 16h ! Les surveillantes du Centre étaient ravies de ce nouveau programme sportif, qui, pensaient-elles, permettrait de fatiguer suffisamment les enfants pour qu'ils soient bien dociles et éreintés à l'heure du coucher… C'était sans compter leurs inépuisables ressources d'enfants !!

Pour bien accueillir tout ce monde au Centre, il a d'abord fallu nettoyer et désinfecter les locaux et moindres recoins de chaque bâtiment… Durant la pause d'été et par ces immenses chaleurs, les serpents et les salamandres s'étaient installés bien au frais sous les vérandas en tôle et dans les buissons bien fournis, grâce à l'eau du forage ! Pour eux, il a fallu faire appel aux marabouts locaux qui connaissent et maîtrisent parfaitement les rituels traditionnels, qui permettent aux serpents et autres salamandres de poursuivre leur chemin vers un ailleurs tout aussi insécurisant….
Et qu'en est-il des lézards et margouillats, qui doublent d'apparence et de poids durant la période chaude et qui envahissent les maisons et les ruelles ensablées ? Toutes les tentatives d'apprivoiser un lézard sont vouées à l'échec ! Ce sont des créatures méfiantes et farouches, qui mènent leur bonhomme de chemin, même si c'est au pas de course… J'en ai déduit qu'on pouvait vivre ensemble, sous le même toit, sans toutefois se comprendre et s'attraper ! Par contre, mes chats, ça, ils savent faire et ils en font d'excellents repas !

Mis à part la monitrice de sport, les très généreux dons récoltés en Suisse ont permis l'engagement, pour débuter cette nouvelle année scolaire, d'un informaticien qui donne trois heures de cours par semaine aux grandes élèves, sur de bons ordinateurs qui nous avaient été offerts par une banque et par une entreprise lausannoise ! Auparavant, c'était le directeur d'école qui donnait quelques heures de cours.
Un psychologue de l'Etat du Niger nous a été mis à disposition par le Ministère de l'enseignement public, contre un petit défraiement pour ses déplacements. Il organise et

dispense d'excellentes séances de sensibilisation aux élèves, aux enseignants et aux jeunes filles de la couture.

Quelques-uns des 173 enfants orphelins et filles-mères et des 25 employés locaux de l'Association au Centre « Après-demain » ! Août 2015
(Il manque les jeunes filles mariées et les filles-mères du local de couture)

En vue de la rentrée prochaine des 17 collégiennes de l'Association, un instituteur sera engagé pour la surveillance et le suivi des devoirs au Centre. Les filles qui étudient maintenant au Collège public de Zinder, à environ 400 mètres du Centre de l'Association, continuent d'être prises en charge par l'Association, grâce à leurs marraines et parrains. Elles dorment au Centre, participent aux cours au Collège de 8h à 13h, puis reviennent au Centre pour le repas et les devoirs avec le nouvel enseignant-surveillant. Puis le travail à l'enclos des chèvres et des poules, la lessive et des petits balayages, qui leur permettent de toucher une petite indemnité à la fin de chaque semaine et de rentrer fièrement chez elles pour le week-end ! Ces petites indemnités leur évitent de devoir aller revendre des petits produits alimentaires au marché local et se faire accoster par des hommes qui ont d'autres intentions, avec quelques pièces d'argent à leur proposer…

De nouveaux enfants au Centre « Après-demain » !

Suite à la visite et demande d'aide du jeune garçon albinos Amadou, en juin dernier, je me suis intéressée aux enfants albinos qui semblaient plus nombreux à Zinder que ce que je voyais et pensais…

Le directeur d'école du Centre a fait des recherches et les premières approches auprès des parents d'enfants albinos, qui restaient cachés chez eux, au lieu d'aller à l'école et de jouer avec les autres enfants.

Les premiers enfants albinos accueillis et scolarisés au Centre ! Août 2015

Ces enfants albinos ont une bien lourde charge sur leurs épaules, déjà si jeunes… J'ai ainsi appris qu'ils étaient surnommés « enfants magiques » et recherchés pour leurs organes et leurs membres…. Ce sont de très anciens rituels, de très vieilles croyances, qui font qu'ils sont même mangés dans certains pays d'Afrique… Ils en font des talismans, des gris-gris et de la magie noire…

Cela me motive encore plus à scolariser, former et encourager ces jeunes enfants, qui ont un potentiel immense et qui sont très calmes et respectueux !

Je suis allée visiter le Sultan, le Gouverneur, la direction de l'enseignement public et primaire et le Secrétaire général de la Mairie de Zinder pour les informer de cette nouvelle prise en charge par l'Association. Ils nous ont vivement encouragés à poursuivre nos activités pour les plus défavorisés, dont ces enfants, pour qui il n'y a rien qui est fait dans toute la région de Zinder….

Le psychologue de l'Etat a déjà commencé à sensibiliser les enfants du Centre à bien accueillir et accepter ces nouveaux enfants, qui sont comme eux, mais un peu plus fragiles et très sensibles au soleil. Ils vont d'ailleurs passer des examens des yeux à l'hôpital de Zinder et devront certainement porter des lunettes, car ils ont de la peine à voir jusqu'au tableau, dans leur classe d'école. Distribution a déjà été faite de lunettes de soleil, casquettes, chapeaux et manches longues !

D'ici la fin de l'année, de nouveaux enfants albinos auront intégré l'école, pour mon plus grand bonheur !

Amadou, 15 ans

Je suis allée visiter le jeune albinos, Amadou, qui avait été ramené dans son village de brousse, à 112 km de Zinder, après qu'il soit venu demander de l'aide au Centre de l'Association, en juin dernier. Le bureau de la Coopération Suisse de Niamey, après avoir pris connaissance de mon dernier récit de juin, a été très sensibilisé et touché, comme de nombreuses personnes en Suisse, qui ont permis de prendre soin d'Amadou ! Un transport vers le village de son père avait été organisé durant l'été, avec un ravitaillement alimentaire pour les aider et pour que son père puisse prendre bien soin d'Amadou, le seul fils qu'il lui restait à sa charge. Ses autres enfants n'étaient pas tous albinos, ils se sont mariés et sont en bonne santé. D'autres sont déjà morts….
Veuillez m'excuser pour la dureté de cette image et ce témoignage… Amadou semble se laisser mourir, il ne mange plus car il dit que cela lui fait trop mal… La tumeur est en effet descendue jusqu'au bas de son visage, les métastases se sont propagées. J'étais accompagnée, pour cette visite, du responsable du service social de l'hôpital de Zinder, qui avait accompagné Amadou jusqu'à son village, 2 mois auparavant. Ils avaient alors fait un détour de plus de 70 km pour retrouver son village natal… J'ai eu de la chance, je n'ai eu qu'à supporter les 112 km de chemins de bosses et de crevasses ! Et la même chose pour le retour… On avait tous mal à quelque part les jours qui ont suivi !!
Amadou avait demandé au responsable du service social de l'hôpital de Zinder de le reprendre avec nous et de le garder dans un hôpital pour le soigner…. Il a demandé, du mieux qu'il arrivait à mouvoir ses lèvres, qu'on lui fasse une piqûre au visage pour soulager le mal, pour enlever la sensation de millions d'attaques sur et dans sa peau extrêmement fragilisée et sensible…

Le jeune Amadou, dans sa case de paille, à 112 km de Zinder…

Je lui ai remis des médicaments antidouleur et une pommade maison à base de plantes, que je lui ai vivement recommandé d'appliquer rapidement, pour aider à le soulager au moins un peu…. Mais par passé 45°, comment cela fera-t-il son effet ?!
Comme il ne voulait et ne pouvait plus rien avaler, j'ai donné des potages à son père pour qu'il puisse au moins l'encourager à avaler ces soupes aux légumes avec de l'eau chaude.
J'aurais voulu le prendre dans mes bras, j'aurais voulu l'embrasser, pour lui souhaiter de pouvoir s'en aller, retrouver la paix et la sérénité, un corps qui ne fait plus mal….
En lieu de cela, un cortège de grosses mouches bleutées et d'insectes bruyants dansaient autour de sa tête, comme pour défier quiconque de l'approcher…
Il retourna rapidement se réfugier sous sa moustiquaire, dans son petit abri de paille, surchauffé et étouffant…
Et nous, quatre âmes silencieuses et pudiques, nous retournâmes dans la voiture qui nous ramènerait à notre quotidien à Zinder, beaucoup moins rude…

Le quotidien au Centre d'Accueil et de formation « Après-demain »

Balkissa, la jeune fille de l'Association, qui avait été mariée à un homme de 60 ans l'hiver passé et qui était revenue par elle-même au Centre pour reprendre ses études et ses occupations de jeune fille, était déjà enceinte…
Le bébé va naître ces jours… ! La jeune et enthousiaste infirmière de l'Association se réjouit de voir naître le 2ème bébé au Centre ! J'aurais aussi apprécié être réveillée à nouveau en pleine nuit pour cette nouvelle naissance et être près de la jeune maman !
A cause de son mariage organisé, Balkissa avait été absente longtemps du Collège de Zinder et ses notes n'ont pas permis qu'elle puisse poursuivre en 2ème année cet automne. Avec un bébé, le règlement du Collège public est très clair : pas de possibilité de poursuivre les études. Pas compatible. Avec le directeur d'école et la nounou, nous avons longuement parlé avec Balkissa, de son avenir et de ses souhaits à elle. Elle ne voulait pas retourner dans son quartier et tout abandonner. Peut-être même que le père du bébé voudra le récupérer, surtout si c'est un garçon… Alors, elle n'aura pas d'autre choix que de le lui remettre, lui qui habite à la capitale Niamey, à 1'000 km de Zinder… Il semble que Balkissa s'y prépare presque un petit peu…. Balkissa a développé une grande maturité, tout au long de cette difficile étape de sa vie de jeune fille. Elle veut travailler, gagner sa vie, aider son enfant si elle pourra le garder. En début d'année 2016, quand bébé sera sevré, nous allons inscrire Balkissa à une formation d'informatique à Zinder et elle travaillera les après-midi auprès de la secrétaire du Centre, pour développer une bonne approche du secrétariat. Et quand l'Association sera reconnue comme « formatrice » auprès du Ministère de la formation professionnelle du Niger, nous pourrons lui donner son diplôme !

Une jeune âme qui s'en vient et une autre belle âme qui s'en est allée….
La jeune suédoise de 34 ans, avec qui je faisais de grandes et splendides balades et galops en brousse, s'est tuée dans un accident de voiture il y a un mois… Elle revenait d'un séjour en Suède et se réjouissait de retrouver Zinder, sa population et ses animaux !

Elle ne sera finalement jamais arrivée jusqu'à Zinder… La voiture dans laquelle elle avait pris place est sortie de la route à 27 km de Zinder et a basculé dans un petit fossé. Ce serait sa ceinture qui lui aurait éclaté la rate.
En début d'année, c'était un bénévole français qui œuvrait dans un internat à Zinder, qui s'en allait aussi, foudroyé par une improbable crise cardiaque….
Je médite ainsi sur une parole pleine de bon sens, quand les petits aléas de ma vie sont un peu difficiles, mais tout à fait surmontables par rapport à d'autres, qui souffrent bien plus : « Tout ce qui ne tue pas, rend plus fort »….

Ousseina, une des 2 cuisinières locales au Centre de l'Association a été victime d'une immense injustice et vengeance, il y a 2 semaines. Sa petite case en banco traditionnel a été brûlée, à 2 heures du matin. Heureusement, son dernier petit garçon de 6 ans était bien endormi au dortoir du Centre. Veuve et catholique nigérienne, elle a 3 autres enfants, qui ont pu sortir avec elle de la maison, dès le début de l'incendie. Elle a tout perdu, tout a été brûlé. L'histoire veut que ce soit un jeune voisin d'une quinzaine d'années qui a mis le feu, pour venger sa propre mère. Remontons quelques jours auparavant… Le jeune voisin de 15 ans a, par un beau matin, renversé un des enfants de la cuisinière avec son scooter, à quelques mètres de chez eux. Il ne s'était pas arrêté ni excusé. L'enfant avait eu quelques hématomes et des égratignures. Ousseina avait été, le lendemain, dire à la mère du jeune chauffard qu'il aurait pu s'arrêter pour s'inquiéter de son état de santé. « Même aux animaux, on ne leur fait pas ça », avait-elle ajouté. Le jeune chauffard avait entendu la discussion et s'était empressé, après le départ d'Ousseina, de dire à sa mère qu'il allait la venger prochainement, le temps de trouver de l'essence…. Plainte a été déposée au chef de quartier et au commissariat de Zinder, en attendant de trouver un arrangement ou des moyens pour reconstruire !

J'ai malheureusement aussi expérimenté, quelques jours avant de rentrer en Suisse, de passer quelques heures au commissariat de Zinder, puis devant le Procureur ! Pas que j'aie des envies irrésistibles de tout vivre dans ma vie, mais on dirait qu'il y a des parcours de vie dont on ne peut pas échapper…
J'ai dû porter plainte auprès de la police de Zinder pour des paroles menaçantes et un comportement agressif de la part d'un des 2 ouvriers du Centre ! Il avait reçu son 3ème avertissement et ne l'avait pas vraiment bien accepté et toléré ! Il m'en a fait la démonstration verbale, devant le directeur d'école, la secrétaire et la nounou, qu'il a également menacés de vengeance ! Il a jeté son téléphone portable très violemment à terre, ce qui m'a fait aller rapidement à la police.
J'ai pu constater la très bonne réactivité et responsabilité des policiers ! Ils sont venus à 4 au Centre, dans une fourgonnette 4x4 ouverte, pour emmener illico et avec grande démonstration, l'ouvrier fautif ! Le lendemain, pour rassurer les élèves, nous leur avons expliqué qu'il faut avoir un bon comportement dans la vie, sinon la police s'occupe de nous ! Et que la directrice a maintenant le numéro direct des policiers, qui peuvent aller chercher à tout moment quelqu'un au Centre ou à la maison, s'ils font des bêtises !
L'ouvrier a fait 3 jours de prison – sans se laver, ni aucune assistance – puis nous avons été convoqués tous les 2 devant le Procureur, pour clore l'affaire ou maintenir la plainte. J'ai préféré clore l'affaire, sachant que le dossier pourrait être ouvert à tout moment, si l'ouvrier ne respectait pas son licenciement avec effet immédiat et de ne plus aller au

Centre ou entrer en contact avec le personnel local du Centre. Le personnel a vécu cet événement avec responsabilité et a ainsi pu acquérir de nouvelles façons de procéder et de réagir face aux problèmes quotidiens d'une population en manque d'éducation, dans un pays sous-développé. Le Niger est placé au 186ème rang sur 186 au niveau de l'éducation et du développement, par le rapport mondial sur le développement humain.
Y a encore du job et j'y mets tout mon cœur à l'ouvrage !!

A part cela, tout va bien, vraiment, à l'image de ces 4 joyeux compagnons d'école !!
Car ce sont eux, l'avenir du pays ! En passant par l'éducation, scolariser, encadrer et former, tout est possible pour et avec eux !

Tous ces enfants rendent extraordinaires des moments ordinaires…

Prochaines manifestations

Depuis ce samedi 5 septembre 2015, **la Boutique ESSENTIEL à la Grand-Rue 11 à Moudon**, élégamment tenue par Jessica Perrin, propose les produits artisanaux et alimentaires fabriqués par les jeunes filles de l'Association et par les Touaregs du Niger : Piment en poudre – Poudre d'arachides (idem Maggi mais en super naturel !) – Pâte d'arachides – Savons en forme de cœur – Bagues en argent, bracelets, colliers de toutes sortes – Porte-clés en cuir ou en métal, en forme de cœur ou d'Afrique – Cartes de vœux confectionnées mains, en tissu – Boites à bijoux ou de rangement, en cuir de chèvres.

Samedi 26 septembre :

Marché d'automne à Ursy, à la salle communale, de 10h à 16h.
Stand de l'Association avec ses produits artisanaux et naturels.
Au plaisir de vous y rencontrer !

Samedi 3 octobre 2015 :

Salon bien-être « Agora » à Porsel. « Prendre soin de la Vie », de 10h à 18h.
Stand de l'Association avec vente des produits artisanaux du Niger.

Dimanche 25 octobre :

Comptoir de la Veveyse à Châtel-St-Denis, de 11h à 20h.
Présence de l'Association sur le stand de RADIO FRIBOURG, avec vente des produits du Niger.

Du lundi 26 au samedi 31 octobre :

Organisé par l'école de réflexologie Bayly de Lausanne, Noëlle et Charles Weyeneth : **Des séances de réflexologie**, prodiguées par les membres du Club de réflexologie Bayly, seront reversées en faveur de l'Association !
Lieu : Portes St-François à Lausanne.
Fr. 20.- pour une délicieuse et revitalisante séance de 25 minutes !

Samedi 5 décembre : Stand au Marché de la St. Nicolas à Romont, cour du château.

MERCI d'avoir pris de votre temps pour lire mes dernières aventures au Niger !
MERCI pour votre précieux et amical soutien, de près ou de loin !

Je vous souhaite à toutes et à tous un très bel automne, où que vous soyez !
Et au plaisir de se croiser au détour d'une manifestation ou d'une ruelle !

Isabelle Macheret

Zinder Niger, Septembre 2015